

Journées Professionnalisation

24 avril 2020

Organisation

Blandine Pennec
Nathalie Vincent-Arnaud
Emeline Jouve

Programme initial

8h30 : accueil des participants par les organisatrices (Nathalie Vincent-Arnaud, Blandine Pennec, Emeline Jouve)

9h : Marie Delord (Toulouse), secrétaire générale de la European School of Law

9h30 : Sébastien Bizet (Paris), responsable de la communication à la Fondation Vuitton

10h : David Meulemans (Paris), éditeur et entrepreneur

10h30 : pause café

10h45 : Magali Roux (Poitiers), chargée de mission dans le service International et attractivité du Pôle de développement économique et environnemental de la Région Nouvelle-Aquitaine

11h15 : Anne Perrin-Khelissa (Toulouse), chargée de la préparation aux concours de la fonction territoriale (patrimoine)

11h45 : Maïca Sanconie (Paris), traductrice et auteur ; Elsa Quéré (Figeac), traductrice et éditrice ; Suzanne Voogd (Montcuq), traductrice

12h45 : déjeuner-buffet

14h : Élodie Destruel (Toulouse), dirigeante fondatrice de CSC Consulting (Centre de formation en langues)

14h30 : Estelle Delpéch (Toulouse), spécialiste du traitement automatique des langues (Airbus)

15h : Karine Bacher-Eyroi (Toulouse), conservatrice de bibliothèque universitaire (UT1)

15h30 : pause café

15h45 : Mathilde Caride-Prada (Toulouse), chargée d'orientation et d'insertion professionnelle SCUIO-IP

16h15 : Carole Fillière (Toulouse), directrice du CeTIM (Centre d'études en Traduction, Interprétation et Médiation linguistique)

16h45 : Emeline Jouve, Blandine Pennec, Alexandra Sippel, Nathalie Vincent-Arnaud (Toulouse), enseignantes-chercheuses à l'Université Toulouse-Jean Jaurès

17h30 : discussion finale et clôture de la journée

Présentations écrites d'intervenants

Karine Bacher-Eyroi , Conservatrice de bibliothèques	p. 2
Elodie Destruel , Directrice World Academy, CSC Consulting	p. 9
David Meulemans , Editeur	p. 11
Magali Roux , Chargée de mission pour la Région Nouvelle Aquitaine	p. 14
Suzanne Voogd , Traductrice	p. 16

Karine Bacher-Eyroi, Conservatrice de bibliothèques

PRESENTATION



Bonjour à tous,

Je m'appelle Karine Bacher-Eyroi, je suis conservatrice (ou conservateur, les deux se disent !) de bibliothèques depuis 2000 et je suis ravie de pouvoir vous présenter brièvement ce métier, même si j'aurai préféré échanger de vive voix avec vous. Vous trouverez l'essentiel dans le diaporama que j'avais préparé à votre intention. Voici quelques précisions, en introduction.

C'est un métier de la fonction publique. Je suis conservateur de bibliothèque de la filière d'Etat, il existe aussi une filière territoriale.

Les deux filières sont recrutées sur concours.

Les principales différences entre ces deux filières sont les suivantes :

- Les conservateurs d'Etat travaillent essentiellement en bibliothèque universitaire, dans quelques établissements particuliers comme la Bibliothèque Nationale de France ou la Bibliothèque Publique d'Information à Paris, et dans certaines bibliothèques municipales classées (celles qui possèdent des fonds patrimoniaux appartenant à l'Etat). Nous avons la « sécurité de l'emploi » dans le sens qu'à partir du moment où nous sommes recrutés, nous sommes sûrs d'être affectés sur un poste à l'issue du concours, et nous pouvons demander ensuite une mutation pour changer de poste, dans le cadre d'une campagne à l'échelle nationale.
- Les conservateurs territoriaux travaillent dans les bibliothèques dépendant des collectivités territoriales (bibliothèques municipales, bibliothèques départementales de prêt). A l'issue du concours, ils ne sont pas affectés automatiquement sur un poste, ils doivent faire une démarche de recherche d'emploi auprès des collectivités territoriales qui recherchent des conservateurs. En résumé, à eux de se faire recruter, pas de garantie d'emploi à l'issue du concours.

Pour devenir conservateur des bibliothèques, plusieurs voies d'accès sont possibles que je vous détaille dans le diaporama, mais dans tous les cas le recrutement se fait sur concours. Pour ma part, je suis rentrée dans la profession via le concours spécial réservé aux chartistes. La voie par laquelle vous êtes entré dans la profession n'a que peu, voire pas du tout d'impact sur les fonctions que vous exercez ensuite.

Pour préparer les concours, le mieux est de suivre les préparations proposées dans les centres de formation aux carrières des bibliothèques, vous avez la chance d'en avoir un sur Toulouse, que je vous recommande et qui propose des préparations en présentiel et à distance. A l'issue du concours, vous suivez une formation de 18 mois à l'ENSSIB, formation professionnalisante durant laquelle vous êtes fonctionnaire stagiaire, et à l'issue de laquelle vous décrochez le Diplôme de Conservateur des Bibliothèques (DCB) et êtes titularisé.

Le corps des conservateurs est le plus élevé dans la filière bibliothèque, cela implique

d'occuper des fonctions de cadre (direction de service, direction de bibliothèque) et les responsabilités les plus élevées dans l'organigramme des bibliothèques. Il existe d'autres corps (dans la filière d'Etat : Bibliothécaire, BIBAS, magasinier), qui impliquent des niveaux de responsabilités moindres et des fonctions différentes, et qui font également l'objet d'un recrutement annuel sur concours.

Dans le diaporama je vous ai détaillé les différents postes que j'ai occupés et des différents projets et activités menés dans ces postes, afin de vous donner une petite idée de la diversité des possibilités offertes dans une carrière. Si vous devenez conservateur de bibliothèques, vous pourrez occuper des postes très différents, toucher à tout (si cela vous dit), changer de domaine d'activité et d'environnement plusieurs fois dans votre carrière. Cela demande de la souplesse mais c'est une des richesses du métier !

Mon parcours n'est qu'un exemple, chaque parcours de conservateur est différent. Le point commun entre tous, c'est que quelle que soit votre fonction et quel que soit votre environnement de travail, vous n'échapperez pas :

- A des postes à responsabilités impliquant de l'encadrement de personnel et des activités de gestion de service (budget, suivi administratif), dans des proportions variables selon les postes
- A une très forte place du relationnel (avec vos équipes, avec vos publics, avec vos tutelles)
- Au pilotage et au travail en mode projet, ainsi qu'à l'usage des technologies, ces deux points étant devenu des incontournables désormais.

Tout ceci est détaillé dans le diaporama. Je vous laisse en prendre connaissance et revenir vers moi si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter !

Un dernier conseil avant de vous laisser, si les métiers des bibliothèques vous tentent, le mieux est de vous tester en réel et de voir les coulisses du métier en faisant un stage, ou en vous faisant embaucher sur des contrats étudiants (moniteurs, tuteurs...) dans une BU. Petit plus (si cela vous a convaincu de poursuivre dans cette voie) : vous pourrez ensuite faire valoir cette expérience pour le passage des concours.

Je vous souhaite dans tous les cas de trouver votre voie et qu'elle soit couronnée de succès. Croyez en vous !

Bonne continuation à

tous, Karine Bacher-

Eyroi

POWERPOINT

Journée Professionnalisation

Avril 2020

Un parcours de conservateur de bibliothèques

Karine Bacher-Eyroi, promotion DCB8

Quelques remarques préliminaires

- Plusieurs canaux d'entrée dans la profession
- Fonction publique (cat A), mais plusieurs environnements d'exercice
- Pas de profil « type », diversité des parcours initiaux
- Des déroulés de carrière diversifiés
- Responsabilités / Autonomie / Mobilité

Entrée dans la profession

concours externe

(niveau licence ou autre titre de niveau II)

concours interne

(fonctionnaires et agents publics justifiant de 4 ans de service effectif)

examen professionnalisé réservé

(personnels contractuels susceptibles d'occuper un emploi de ce niveau) ;

concours spéciaux réservés aux docteurs

concours réservé aux élèves et anciens élèves de l'école nationale des chartes

et aux candidats titulaires d'un diplôme ou titre au moins équivalent.

Entrée dans la profession (2)

- *Plus d'information sur les concours (et sur le métier) :* <http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid116820/le-metier-de-conservateur-d-etat-des-bibliotheques.htm>
- **Formation post-recrutement : 18 mois de scolarité à l'ENSSIB** (Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, Villeurbanne) : cours fondamentaux et d'approfondissement, stages, mémoire d'études : <https://www.enssib.fr/l-offre-de-formation/diplome-conservateur-de-bibliotheque>
- **DCB (Diplôme de Conservateur de Bibliothèque)**
- Affectation / Mutation : **mouvement national** (2 mouvements par an pour les conservateurs)
- Rémunération brute (données 2018) :
 - Deux années de stage : 1733 puis 1883 euros
 - Début de carrière : 2 057 euros
 - Dernier échelon conservateur : 3 303 euros
 - Dernier échelon conservateur en chef : 4531 euros

Entrée dans la profession (3) : Préparer le concours

Les **CRFCB Centres de Formation aux Carrières des Bibliothèques**



Préparation à distance CRFCB

<http://medial.univ-lorraine.fr/content/preparation-distance-pour-tous>

Mission des conservateurs de bibliothèques

constituer, organiser, enrichir, évaluer et exploiter les collections de toute nature des bibliothèques. Ils sont responsables de ce patrimoine.

organiser l'accès du public aux collections et la diffusion des documents à des fins de recherche, d'information ou de culture. Les catalogues des collections sont établis sous leur responsabilité.

Ils peuvent participer à la **formation des professionnels et du public** dans les domaines des bibliothèques et de la documentation, ainsi qu'à l'information scientifique et technique en ces mêmes domaines.

Ils peuvent être chargés de **fonctions d'encadrement et de coordination** ainsi que **d'études et de conseil** comportant des responsabilités particulières.

Mon parcours en bref

- Formation initiale : **Ecole nationale des Chartes** (spécialité Histoire du Livre et Histoire de l'art ; thèse en iconographie médiévale)
- Promotion **ENSSIB DCB 8** (concours réservé 1998)
- Titularisation et première affectation 1^{er} juillet 2000 : Service commun de Documentation de l'Université de Tours
- Fonction : **responsable informatique du SCD et chargé d'acquisition en Lettres et Sciences Humaines**

Mon parcours en bref

2001- 2005 : Bibliothèque Municipale Classée de Versailles

Responsable du service des périodiques et du fonds de manuscrits musicaux.

Chef de projet :

- numérisation des manuscrits musicaux,
- projet « **Phildor** » (reconstitution virtuelle d'un fonds précieux dans le cadre du projet Gallica et des pôles associés de la BnF), en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France
- programmation, conception et mise en œuvre du site web de la bibliothèque
- mise en ligne du catalogue informatisé et des fonds numérisés

Administratrice du site web et des applications en ligne

Responsable du nouveau pôle des Services aux publics, de l'informatique et des projets numériques (2005)

Membre de l'équipe de direction

Mon parcours en bref

2005 – 2008 : Service commun de la Documentation, Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Adjointe au chef de section de la Bibliothèque universitaire de Santé

Responsable du service des ressources et de la politique documentaire de la Bibliothèque universitaire de Santé :

- Pilotage de la politique documentaire et du développement des collections en Santé et STAPS
- Rédaction de la charte documentaire de la BU Santé
- Elaboration du plan de classement des collections en Santé.
- Gestion du service (budget et ressources humaines)

Coordinatrice du SIGB et des projets en lien avec le réseau des Bibliothèques Universitaires de Toulouse et de Midi-Pyrénées, pour l'ensemble du SCD (3 bibliothèques intégrées, 4 bibliothèques associées)

Membre de l'équipe de direction

Mon parcours en bref

2008 : *Service commun de la Documentation, Université Toulouse 1 Capitole*

2008 -2012 : **Responsable du service de la Bibliothèque numérique**

Suivi de la gestion des applications informatiques des bibliothèques :

- gestion des accès à la documentation électronique sur place et à distance
- coordination du SIGB
- gestion des publications en ligne et de l'archive ouverte
- développement et maintenance du parc informatique des bibliothèques du SCD

Chef de projet :

- Accès distant aux ressources électroniques
- Accès aux ressources numériques et à l'internet dans les trois bibliothèques du SCD
- Mise en ligne des publications de recherche en Economie sur le portail **Economists Online** (projet européen)
- Conception et la mise en œuvre de l'archive ouverte institutionnelle Toulouse Capitole Publications

Mon parcours en bref

2008 : *Service commun de la Documentation, Université Toulouse 1 Capitole*

2012 à 2014: **chef de projet du Learning centre de l'Université Toulouse 1 Capitole**

Pilotage du projet

Coordination et mobilisation des équipes autour du projet :

- animation de séances d'information,
- organisation de séminaires et ateliers de réflexion,
- conception et animation d'une plateforme collaborative en ligne dédiée au projet

Promotion du projet et négociation avec les différents services de l'Université, avec les composantes disciplinaires et les enseignants-chercheurs.

Elaboration du projet de service du learning centre, rédaction d'un préprogramme.

Pilotage des projets en lien avec le learning centre (centre de ressources et de production multimédia pour l'enseignement, l'apprentissage et la recherche).

Mon parcours en bref

2008 : *Service commun de la Documentation, Université Toulouse 1 Capitole*

2015 : **Directrice du Département des Services à la Recherche**

- Conception et mise en œuvre de la politique documentaire pour la recherche
- Conception et organisation des services d'accueil et d'information des chercheurs
- Organisation et gestion des actions de formation à la recherche (formations des Master, doctorants et enseignants-chercheurs, accompagnement personnalisé)
- Organisation du dispositif de valorisation de la recherche et des publications : diffusion des travaux universitaires et de la recherche (archive ouverte institutionnelle « Toulouse 1 Capitole Publications », Presses de l'Université, édition scientifique en ligne, expertise et conseil auprès des équipes de recherche et des chercheurs).
- Collaboration avec le Service du Pilotage de la Recherche
- Pilotage et évaluation : participation à la définition de la politique de la direction du SCD et à sa mise en œuvre, gestion du département et des services qui lui sont rattachés, encadrement d'une équipe de 13 personnes.
- Participation aux réseaux nationaux et internationaux en lien avec les services à la recherche
- Représentante élue au Conseil Documentaire, à la Commission de la Recherche et au Conseil Académique de l'Université Toulouse 1 Capitole

Panorama des activités exercées

- Gestion et encadrement : suivre un budget, suivre la carrière des agents...
⇒ un aspect incontournable du métier
- Suivi de projets de toutes nature : numérique, immobilier, documentaire, en lien avec les services, avec la formation...
⇒ La méthode de travail généralisée
- Positionnement stratégique et politique (lien avec la tutelle et l'environnement institutionnel)
⇒ promouvoir, convaincre, rendre des comptes
- Coopérations de tous ordres
- Un impératif : se former et s'informer en permanence ; aimer le contact et le partage d'expérience

En conclusion : pourquoi pas vous?

- Si vous :
 - Etes prêt à travailler en bibliothèque sans toucher un livre...
 - Avez le goût du relationnel, du travail en équipe et en réseaux
 - Etes curieux, aimez et savez vous former et vous informer sur les tendances et évolutions du métier
 - Aimez la variété et avez une bonne faculté d'adaptation
 - Etes prêt à changer dix fois de métier en gardant le même...
- Si vous n'êtes pas :
 - Rebuté par l'encadrement de personnel, la gestion d'équipe, les tâches administratives
 - Adepte de la routine
 - Etanche à l'usage des technologies

Alors, pourquoi pas vous?

Merci pour votre attention!

Des questions?



Karine.Bacher-Eyroi@ut-capitole.fr

Elodie Destruel, Directrice World Academy, CSC Consulting



DESTRUEL Elodie

Directrice, World Academy - CSC Consulting

www.worldacademy.fr

7 rue Caraman 31000 Toulouse | LEO Learn English

Online www.leolearnenglishonline.com

Qui suis-je

Bonjour,

je m'appelle Elodie Destruel. J'ai fait une licence LLCE en 1997-2000 où j'ai eu la chance de rencontrer Nathalie Vincent Arnaud ma prof préférée (elle ne m'a pas demandé d'écrire ceci, I swear!) et une amie chère aujourd'hui.

Puis je suis partie en Australie à Newcastle faire un Master en Finance. Je suis tombée amoureuse de ce pays et 10 ans après, je suis retournée à Sydney faire un MBA en Management et RH.

Après mes études, j'ai travaillé brièvement pour une banque pour m'apercevoir que je voulais en fait travailler pour moi et être indépendante.

J'ai fondé l'organisme de formation WORLD ACADEMY – CSC CONSULTING en 2005. Je dirige toujours cet organisme avec ma formidable équipe d'une vingtaine de formateurs freelance, principalement en anglais mais aussi en espagnol, russe, italien.

La qualité de nos formations est primordiale pour nous, aussi je me suis bien entourée au back office avec une coordinatrice pédagogique, un chargé de la qualité des formations et un business developer.

Je suis continuellement à la recherche de formateurs bilingues, passionnés par la pédagogie et l'univers des langues.

La quête de l'excellence et de l'amélioration continue sont des moteurs pour nous pour toujours satisfaire au mieux nos clients.

En 2018, j'ai créé une société de Elearning LEO Learn English Online pour proposer à nos clients une offre de blended sur-mesure innovante avec des cours complets en ligne accessibles de n'importe où, n'importe quand.

www.worldacademy.fr

www.leolearnenglishonline.com

Conseils/pistes

Si vous aimez transmettre, avez un niveau de langue excellent (oral et écrit) et avez le goût du contact, alors transmettez – moi votre CV pour rejoindre l'équipe WORLD ACADEMY !

Un diplôme en langues comme vous pouvez le voir, vous ouvrira beaucoup de portes. A vous de créer vos propres opportunités, tissez votre réseau de professionnels. Vous ne ferez pas un seul métier toute votre vie et votre chance est que dans tous les jobs aujourd'hui, dans n'importe quel secteur, n'importe quel poste, l'anglais courant est exigé ! Que ce soit pour passer un entretien en anglais ou bien communiquer avec ses collègues en anglais.

Continuez à vous former tout au long de votre vie et pensez à maintenir votre niveau de langues par des écoutes quotidiennes de podcats en anglais. Sinon, on perd vite son niveau !



**AUX FORGES
DE VULCAIN**



Bonjour,

Je suis David Meulemans, éditeur aux éditions Aux forges de Vulcain, une maison que j'ai fondée en 2010 et qui publie principalement des romans. Je suis né en 1978, j'ai passé mon baccalauréat en 1995, j'ai fait des prépas littéraires. Initialement, j'ai fait des études de sciences humaines à Paris, poursuivies par une thèse de philosophie à l'Université de Provence. De 2004 à 2010, j'ai enseigné la philosophie, comme enseignant non-titulaire, dans plusieurs universités françaises : Université de Provence, Université de Rennes 2, Paris 4 Sorbonne. En 2010, j'ai fondé les forges de Vulcain avec des amis (je dis toujours, « avec des amis » - ils m'ont apporté des capitaux, des compétences et des conseils, mais j'étais seul dans le travail quotidien). Je savais que cette activité ne pourrait d'emblée me nourrir, donc, j'ai écrit à tous mes correspondants, en leur indiquant que je cherchais un poste temporaire mais stable, à Paris, avec des horaires fixes, me permettant de développer, les soirs, les nuits, les week-ends, la maison d'édition. Pourquoi à Paris ? Pourquoi à des horaires fixes ? J'aurais pu continuer à enseigner à l'université, sur des contrats d'un an renouvelable, mais ces contrats étaient souvent dans des villes éloignées de Paris, or, comme ma famille était installée à Paris, je me retrouvais à être un « turbo prof » ; à passer beaucoup de temps, chaque semaine, à mes frais, dans des trains. Les horaires fixes : la vie universitaire est passionnante, mais je peinais souvent à dissocier mon temps de travail et mon temps personnel – je cherchais donc un emploi qui me permettrait d'avoir, à nouveau, du temps personnel. Un ami me répondit que la gendarmerie nationale créait un poste de déontologue et qu'ils désiraient recruter une personne de confiance avec un profil comparable au mien. Je passais des entretiens et fus recruté par l'inspection générale de la gendarmerie comme contractuel de la fonction publique. Je restais en poste deux ans. C'était un environnement très fécond : mes collègues avaient en moyenne vingt ans de plus que moi et étaient des militaires aux carrières remarquables. Alors que j'allais entamer ma troisième année à ce poste, deux événements provoquèrent un nouveau changement de carrière. Tout d'abord, la personne qui m'avait recruté et qui était mon chef partit en retraite – et je n'avais pas l'assurance que son successeur aurait les mêmes qualités humaines et professionnelles. Ensuite, j'avais répondu avec succès à un appel à projets de la Ville de Paris sur les nouvelles technologies de l'édition et j'avais donc la possibilité, au moins pendant quelques mois de ne faire que de l'édition. Je démissionnais donc et me lançais à plein temps dans l'édition. C'était en 2012 et, depuis, je suis éditeur à plein temps. Je publie une dizaine de livres par an, la maison commence à être reconnue, par les libraires, les lectrices et lecteurs. Elle s'est professionnalisée. J'ai peu à peu comblé mes lacunes techniques, et ma maison reflète les qualités et compétences que je possédais avant ce nouveau choix de carrière. Car, contrairement à beaucoup de mes collègues, je n'ai pas été

formé à l'édition, je m'y suis formé. Je pense être désormais à ma place : j'aimais mes premiers métiers, mais souvent, je me faisais la réflexion qu'ils étaient temporaires. L'édition, à l'inverse, est le premier métier que je désire exercer le plus longtemps possible. Peut-être que je me lasserai, mais ce n'est pas pour tout de suite. La très grave crise actuelle ne m'effraie pas, j'ai suffisamment confiance en mes compétences et ma passion pour savoir que ma maison survivra à la tempête.

Voici les quelques remarques que je tire d'un rapide examen de mon parcours personnel :

1. Je pense que longtemps, j'ai manqué de liberté sociale et j'ai fait les études et le parcours que l'on attendait de moi, ainsi que le parcours qui semblait correspondre à mes compétences évidentes. Mais peu à peu, je me suis rendu compte que, pour apprécier sa place dans le monde, il faut non pas satisfaire les autres, mais aussi satisfaire sa passion intérieure.
2. Longtemps, dans mes choix, j'ai réfléchi en fonction de la finalité des métiers que je pratiquais et non en fonction de leur exercice concret. Par exemple, je plaçais l'enseignement au faîte de l'édifice social en raison de sa finalité : la transmission. Mais au quotidien, j'étais malheureux : je détestais la routine, le manque de travail d'équipe. A l'inverse, l'édition me plaît au quotidien dans son mode opératoire. J'essaye donc de voir comment l'édition peut être une autre sorte de transmission. Concrètement, cela peut vouloir dire deux choses pour une étudiante ou un étudiant. Un : il faut essayer, notamment par des stages, toutes sortes de métiers, de manière à se connaître soi-même. Deux : il faut éviter de raisonner par secteur d'activité et raisonner par type d'activité. Par exemple, je connais des personnes qui voulaient absolument « travailler dans la culture », mais il y a des postes très différents dans la culture, certains qui correspondent à leurs compétences quotidiennes, d'autres non.
3. Je pense qu'il faut parvenir à une meilleure connaissance de soi, par ces expériences : les stages, mais aussi les activités extra-scolaires. On apprend énormément sur soi en participant à la vie d'une association. On pourrait ainsi dire qu'une personne, même jeune, a trois types de qualités : ses compétences, son tempérament et son réseau. Pour les compétences, je parle de compétences abstraites : bien lire, bien écrire, pouvoir s'organiser, parler en public, dans mon cas. Tempérament : forte autonomie, et forte résistance au stress, dans mon cas. Réseau : mes camarades de lycée, d'université, les gens avec lesquels j'ai fait du théâtre étudiant, des revues étudiantes, mes anciens collègues, ma famille. On dit que c'est le temps qui nous apprend cela. Mais ce n'est pas tout à fait vrai : être conscient de ces trois aspects de notre personne, et chercher activement des expériences pour les éprouver permet de mieux les discerner. Mon entrée à la gendarmerie, par exemple, est le résultat de mon « réseau ». Cela dit, je ne suis pas un homme « de réseau ». Je ne cherche pas à « faire du réseau ». C'est rétrospectivement que je me suis rendu compte que c'est cela que j'ai fait. Ainsi, conscient de mes lacunes en commerce, j'ai suivi les cours du soir d'une école de commerce (l'ESCPE à Paris). Dans ce cadre, j'ai appris que dans nombreuses études, l'efficacité des CV, et de l'envoi de CV avaient été mis en doute : bien souvent, les gens trouvaient leurs places grâce à leur réseau étendu. Pour ma part, je n'emploie généralement pas le mot de réseau, mais plutôt celui de communauté. Avec cette idée : si on veut que la communauté vous aide, il faut l'aider le plus souvent possible. L'espoir n'est pas d'avoir un retour immédiat et direct, mais plutôt d'affirmer cette règle de l'entraide. De nombreux amis m'ont aidé et m'aident dans ma maison d'édition. Ils n'en retirent généralement rien, sinon qu'ils m'ont rendu la vie plus simple. Plus concrètement : pour une étudiante, pour un étudiant, je suggère de

faire des stages, de faire avec passion des activités extra-scolaires, de donner aux communautés dans lesquelles il ou elle vit. C'est l'occasion de mieux connaître ses compétences, son tempérament, son réseau.

4. Je pense que, quand on est étudiant ou étudiante, on raisonne beaucoup avec cette idée que tel diplôme apporte tel type de métier. Ce qui n'est pas toujours vrai. Il y a de nombreux métiers qui n'ont pas de condition de diplôme. C'est le cas de l'édition par exemple. Pour être éditeur, il faut publier des livres suffisamment intéressants pour que les lectrices et lecteurs les achètent. Toutefois, faire un master d'édition a deux avantages. Cela permet d'acquérir des compétences techniques (qui doivent sinon être acquises sur le tas). Cela donne un sésame : les maisons d'éditions reçoivent beaucoup de CV. Elles écartent souvent les candidatures de personnes qui n'ont pas ce type de diplôme. Et elles vont privilégier les personnes qui leurs sont recommandées par leur réseau. A cet égard, une remarque : je suis toujours étonné, quand je reçois une candidature de voir les personnes insister sur ce que ce stage va leur apporter. En fait, je crois que les employeurs se demandent plutôt : qu'est-ce que cette personne va apporter à mon entreprise ? Il faut rédiger les candidatures en ce sens. Peut-être en mettant plus en valeur les compétences rares, qui distinguent la personne (« j'anime un blog sur l'histoire du manga », « je fais de l'accueil de jour pour SDF », etc.) ? Pour résumer : le diplôme, c'est important, mais les expériences, c'est très important aussi. Autre point : le diplôme est souvent très important pour entrer dans le monde du travail. Mais, après quelques années de « carrière », les réalisations d'une personne prennent le pas, au point qu'une personne sans diplôme, ou avec le « mauvais » diplôme, peut connaître une carrière similaire voire meilleure qu'une personne avec le diplôme adéquat. Bref : il y a mille façons de trouver sa place.
5. Mais il ne faut pas masquer les difficultés qu'il peut y avoir à trouver sa place. C'est souvent difficile. Cela demande de se battre pour soi-même. Parallèlement à cet effort de conquête du monde, il y a un effort de connaissance de soi, qui permet, peu à peu, de mieux s'orienter.
6. Enfin, une dernière remarque. Depuis des années, on lit que les nouveaux entrants sur le marché du travail (pour reprendre cette expression) devront changer de métier, etc. Et on sous-entend que c'était mieux avant, quand les gens pouvaient faire, toute leur vie, le même métier. Or, quand on lit les descriptions que les gens faisaient, dans les années 50 ou 60, de leurs vies professionnelles, on se rend compte qu'ils vivaient comme une malédiction de devoir faire le même métier, au sortir de l'adolescence jusqu'à leur retraite. Tout simplement car une personne évolue, change. Et que ce qui est anormal, c'est de conserver le même désir pendant quarante ans. Certes, ce qui est parfois terrible, c'est de ne pas pouvoir faire toute sa vie le même métier, si c'est cela que l'on désire. Mais dans notre monde actuel, on peut changer d'emploi, progresser, construire sa vie. C'est un conseil général, que je me permets de compléter d'un conseil plus précis : j'ai parfois rencontré des étudiants et étudiantes qui, après leur diplôme, attendaient de trouver le poste parfait pour entrer dans le monde du travail. Dans certains cas, cela se justifie sans doute. Mais je ne suis pas certain que ce soit toujours une bonne politique. Il est en effet plus aisé de trouver un emploi... quand on a déjà un emploi (car cela rassure les employeurs sur la capacité de la personne à travailler...). Il faut être ouvert à l'idée de prendre un emploi assez vite, quitte à consacrer rapidement du temps à en trouver un autre, plus près de ses aspirations.



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

Magali Roux
Chargée de mission attractivité, service
International et attractivité, pôle de
développement économique et
environnemental
magali.roux@nouvelle-aquitaine.fr

PARCOURS DE FORMATION

Agrégation d'anglais (2004)

Doctorat études anglophones (Université Toulouse, 2009) en littérature anglaise sur l'écrivain D.H. Lawrence

Sur la dernière année de thèse, nombreux questionnements sur mon avenir professionnel qui m'ont amenée à faire un bilan de compétences. J'aimais bien enseigner mais je ne me retrouvais pas dans le monde de la recherche universitaire, je ne me voyais pas faire le métier d'enseignant-chercheur toute ma vie, envie d'autre chose. Candidatures nombreuses à des postes plutôt dans le secteur public et plutôt dans la culture mais aucune réponse. Décision de suivre une autre formation pour me ré-orienter.

Mastère spécialisé Management, Marketing, Communication (Ecole Supérieure de Commerce de Toulouse, 2011) d'abord avec un projet tourné vers le monde de la culture. Mais suite aux difficultés à trouver un stage intéressant et rémunéré dans ce secteur, stage finalement chez Airbus qui a été une révélation.

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

• 2011-2013 : communication stratégique programme A350 XWB, Airbus SAS, Toulouse (mission Altran)

> Stratégie de communication du programme A350 XWB

> Organisation d'événements à l'interne et à l'externe jusqu'à plus de 1000 participants et de visites de la chaîne d'assemblage A350 XWB (interne, clients, fournisseurs, presse, institutionnels, VIP)

> Management éditorial : intranet du programme A350 XWB, newsletter mensuelle, site web
>>> en résumé : une expérience aussi inattendue qu'inoubliable, la découverte du monde de l'industrie, avec la chance de suivre toutes les dernières étapes de la création d'un nouvel avion, du début de la chaîne d'assemblage jusqu'au premier vol, un environnement de travail multiculturel, une très bonne équipe, des rencontres multiples et beaucoup de moments forts. J'ai quitté ce poste pour suivre mon conjoint qui a obtenu un poste à Poitiers.

2014-2015 : chargée de projet, Réseau Canopé (Education Nationale), Chasseneuil-du-Poitou
> Gestion de projet et accompagnement au changement dans le cadre de la réorganisation de l'établissement

> Stratégie et outils de communication pour Réseau Canopé

>>> en résumé, un choc assez brutal en passant du monde industriel au secteur public, la découverte d'un opérateur de l'éducation nationale que je ne connaissais pas malgré mon parcours, et qui produit des ressources d'excellente qualité, qui sont malheureusement sous-utilisées par les enseignants. Des missions intéressantes mais rapidement le sentiment de tourner en rond et la lassitude de me heurter à des dysfonctionnements récurrents.

Depuis juin 2015 : chargée de mission International et attractivité, Pôle développement économique et environnemental, Région Nouvelle-Aquitaine, site de Poitiers

> Chef de projet sur des événements d'envergure (CES Las Vegas, Salon des Entrepreneurs Paris)

> Stratégie attractivité économique, marketing territorial, animation du réseau Invest, suivi des

projets exogènes

> Stratégie export, actions individuelles et collectives, animation des partenaires de l'export

>>> en résumé : un poste à la croisée de mes expériences et de mes compétences où je me retrouve parfaitement, un juste équilibre entre tout ce que j'apprends et tout ce que je peux apporter au quotidien, contacts très nombreux en interne avec des collègues ainsi qu'en externe avec les partenaires publics et les entreprises

Suzanne Voogd, Traductrice

Suzanne Voogd

suzanne@voogd-traductions.com

TRADUCTRICE

J'ai un doctorat en littérature LLCE Anglais de l'université de Toulouse II.

Je suis installée à mon compte en tant que traductrice depuis 2012. Je traduis uniquement vers le français.

J'ai commencé par trouver de petits travaux de traduction sur des plateformes de travail en freelance comme O'Desk et Elance (qui ont fusionné pour devenir Upwork depuis, je crois).

Il s'agissait de traductions courtes et plutôt techniques, des notices de montage et des modes d'emploi. J'ai appris à me servir d'un logiciel de TAO (Traduction Assistée par Ordinateur) qui m'a bien servi pour les textes techniques et répétitifs. Petit à petit, j'ai pu obtenir des projets plus grands et depuis quelques années, je traduis des romans. Le bouche-à-oreille des clients me permet de travailler en continu sans passer du temps à chercher.

Ma clientèle

Ce sont principalement des auteurs américains faisant de l'autopublication de romans à l'eau de rose (hélas, c'est apparemment ce qui se vend le mieux), de science-fiction et de fantasy. Parce qu'il s'agit d'autopublications, je ne perçois pas de droits d'auteur. Je facture au mot.



Une journée type

Après avoir conduit mon fils à l'école, je commence la journée en procrastinant : je consulte les sites de journaux anglais, je regarde mes mails...

Je travaille chez moi avec un programme de reconnaissance vocale qui m'aide à aller plus vite et à ne pas souffrir des mains après une trop longue période de travail sur le clavier.

Je traduis entre 5 et 10 pages d'un livre par demi-journée, en changeant généralement de livre l'après-midi pour ne pas me lasser. Il me faut environ trois mois de travail par roman avec une à deux semaines de relecture. C'est selon moi la partie la plus pénible, même si je suis aidée par un logiciel de correction nommé Antidote.

Je travaille en moyenne une vingtaine d'heures par semaine, ce qui me laisse le temps de jardiner, de lire, de participer à la vie de plusieurs associations.

J'espère n'avoir rien oublié d'important pour vous. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me les poser par mail, je serai heureuse d'y répondre.